

Messe chrismale – Tarbes 31 mars 2026

« ‘L’Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m’a consacré par l’onction. Il m’a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres.’

(...)

‘Cette parole de l’Ecriture, que vous venez d’entendre, c’est aujourd’hui qu’elle s’accomplit.’ »

Chaque année, la prophétie d’Isaïe et la parole de Jésus donne tout son sens à ce que nous célébrons en cette messe chrismale.

L’huile des catéchumènes accompagne la marche vers la foi et vers l’Eglise de ceux que le Christ a saisi en pleine conscience. « Ils ont été séduits et ils se sont laissé séduire » pourraient-ils dire à leur tour, paraphrasant le prophète Amos.

L’huile du sacrement des malades accompagne la marche dans la foi, dans l’espérance et vers la Cité du Ciel de ceux que le Christ appelle à lui rendre témoignage jusqu’au bout, dans la maladie grave, et possiblement l’imminence de la mort.

Le Saint-Chrême dont nous sommes marqués le jour du baptême et de la confirmation, dont sont marqués les prêtres et les évêques le jour de leur ordination, donne l’Esprit à ceux que le Christ appelle à la foi et à la charité, à servir Dieu et leur frères et sœurs, à bâtir l’Eglise qui est sur terre et qui préfigure et prépare l’Eglise du Ciel de Dieu.

« ‘L’Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m’a consacré par l’onction. Il m’a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres.’

(...)

‘Cette parole de l’Ecriture, que vous venez d’entendre, c’est aujourd’hui qu’elle s’accomplit.’ »

La liturgie de la messe chrismale est belle. Elle nous rappelle que nous sommes choisis par Dieu pour servir sa gloire, consacrés pour ce service et celui de nos frères. C’est cela l’Eglise que le Christ a fondée sur les Apôtres. Elle est la communauté de ceux qui répondent à l’appel du Christ, par amour pur, gratuit, infiniment grand et éternel.

Au cours de cette messe, les ministres ordonnés manifestent leur unité qui n’est pas fondée sur les seuls sentiments humains, ni même sur une adhésion d’intelligence aux mêmes valeurs, mais sur l’appel de Dieu, reçu en Eglise, pour son service pastoral et sacerdotal. Unis à leur évêque, lui-même uni avec ses frères au successeur de Pierre, les prêtres et les diacres vous servent au nom du Seigneur, dans le ministère de chaque jour, dans des charges élevées ou modestes aux yeux des hommes, mais toutes ancrées dans l’infini de Dieu et l’éternité de la charité authentique. Ils ont mauvais caractère parfois, et cela peut se voir, mais ils vous aiment et vous donnent leur vie. Vous avez mauvais caractère parfois, et cela peut se voir, mais avec eux, et grâce à leur ministère, vous êtes ceux que le Christ appelle à devenir saints, à manifester sa présence et son action au

cœur de l'histoire du monde, à contester ce qui doit l'être, courageusement souvent, jusqu'au martyre parfois.

« 'L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres.' »

(...)

'Cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit.' »

Cette parole est pour chacune et pour chacun de nous frères et sœurs. Le Christ est l'unique fils de Dieu, celui qu'il a consacré par l'onction. Et nous sommes son corps mystique. Nous aussi avons été consacrés par l'onction, à sa suite, en lui, avec lui et par lui. Dans quelques jours, de nombreux catéchumènes seront à leur tour consacrés par l'onction. Le Saint-Chrême confectionné ce soir les marquera pour la 1^{ère} fois. Avec nous, à leur tour, ils sont appelés à annoncer la bonne nouvelle aux pauvres.

Les pauvres, ce sont les pauvres gens qui ce soir ne savent pas où ils pourront trouver réconfort, sécurité et repos, en France, dans nos villes et villages, mais aussi en Ukraine, au Liban, en Iran, à Gaza, au Yémen, au Congo et dans tant et tant de lieux de la terre. Les pauvres, ce sont ceux qui sont désespérément seuls, malgré leur désir de ne pas l'être, malgré leurs efforts et leurs appels. Les pauvres, ce sont les malades inquiets, les parents qui prient pour que leur enfant soit sauvé. Les pauvres, ce sont les victimes de l'arrogance des puissants, de la surdité des autorités de la société, parfois aussi des membres de l'Église qui ne sait pas toujours avoir pitié du blessé tombé aux mains de brigands, et attendent en vain un bon samaritain. Les pauvres, ce sont les jeunes de notre diocèse harcelés par mille mensonges et qui attendent des pasteurs qui leur parlent de Dieu. Les pauvres, ce sont les personnes âgées ou malades à qui on fait croire que mourir est mieux que vivre. Les pauvres, ce sont les familles qui se sentent bien désemparées devant la tâche redoutable de conduire leurs enfants en toute sécurité vers l'autonomie et vers la vie véritablement humaine...

« 'L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres.' »

(...)

'Cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit.' »

Cher frères et sœurs, prenons au sérieux, vraiment au sérieux, les appels que l'Église nous adresse de la part du Seigneur. C'est une question de vie ou de mort ! Le Christ nous veut vivants et donneurs de vie. Les sacrements de l'Église nous accompagnent dans cette mission. Qu'ils construisent notre unité fondée sur la charité, et le monde croira que Jésus est l'envoyé du Père, venu pour tout sauver. Pour l'heure, en ces jours saints, nous continuons de l'accompagner dans sa Passion. Bientôt la nuit finira. Ce sera l'heure de la joie sans fin. Tenons-nous prêts !

Amen !